

# Partenariat



Plan Guinée et les Communautés

Revue Mensuelle

Partenariat N° 141

Avril 2004

## SOMMAIRE

### ARTICLES

#### PAGES

<i>L'enregistrement des naissances, l'affaire de tous.....</i>	<i>1</i>
<i>Plan Guinée accueille le Directeur Régional.....</i>	<i>1</i>
<i>Un environnement saint pour une bonne assimilation des cours.....</i>	<i>2</i>
<i>Plan Post de Plan Allemagne parle de la Guinée.....</i>	<i>3</i>
<i>Caravane mobile en faveur de l'enregistrement des naissances dans les CRD de Yomou et N'Zérékoré... </i>	<i>4</i>
<i>Interview du Directeur de la CADO.....</i>	<i>5</i>
<i>Macenta : Semaine d'action de la campagne mondiale pour l'éducation.....</i>	<i>7</i>
<i>Le CCCD une habitude des communautés partenaires de Plan Guinée.....</i>	<i>8</i>
<i>Le travail des enfants.....</i>	<i>9</i>
<i>Echanges-Visites.....</i>	<i>9</i>
<i>Rapport mensuel de production des communications de Partenariat.....</i>	<i>10</i>

## L'ENREGISTREMENT DES NAISSANCES- L'AFFAIRE DES ECOLES AUSSI !

**C**onscients que l'enregistrement à la naissance est le premier droit de l'enfant, et travaillant directement avec les enfants, les enseignants et directeurs d'écoles ont compris la nécessité pour eux de s'impliquer dans la promotion de celui-ci.



*J'ai mon extrait de naissance*

L'exemple de Yomou à cet effet est illustratif ; là-bas le DPE a écrit une lettre circulaire recommandant aux enseignants et directeurs d'école de faciliter l'identification des élèves n'ayant pas d'acte de naissance ; de concert avec la représentante des ATSC de Yomou, les enseignants procèdent à l'identification de ces enfants et sensibilisent les parents de payer les frais d'octroi d'un jugement supplétif, qui est de mille francs.

Cela permet aux enfants d'être en règle avant les périodes d'examen d'entrée au collège ; examen au cours duquel l'acte de naissance est exigé.

En plus, les enseignants aident l'autorité compétente à remplir les formulaires de jugement supplétif.

Dans d'autres écoles de la commune de Zali, certains enseignants essaient d'expliquer l'importance de l'acte de naissance aux élèves. Ce qui amène souvent les enfants qui n'ont pas été enregistrés à la naissance à demander leur acte de naissance à leurs parents. De tels parents se sentent obligés de trouver un acte pour leur enfant face à la demande de ces derniers.

Tel est le cas de monsieur BÉRÉTÉ Djéli Mamoudou, Enseignant à l'école primaire René SOUKANA.

Toutes nos félicitations à ces enseignants et Directeurs pour leur esprit de civisme. Nous encourageons tous les autres à prendre l'exemple sur eux.

*Sitan CISSE, Superviseur Chargé de la Promotion des Droits de l'Enfant*

## Plan Guinée ACCUEILLE LE DIRECTEUR REGIONAL

**L**a Direction de Plan Guinée, son personnel et ses collaborateurs des ONGs partenaires ont reçu du 19 au 23 avril, le Directeur Régional de Plan, M. John CHALONER. Il était venu voir les activités du programme de Plan en Guinée. Les communautés partenaires et leurs responsables qui l'ont reçu, n'ont pas manqué de lui montrer l'intensité de l'hospitalité guinéenne. Ils lui ont manifesté leur immense reconnaissance pour tous les efforts consentis pour matérialiser la mission et la vision de

**Guéckédou**  
Quartier  
Hermakono  
Tel : 224-81.05.00

**Kissidoukou**  
Quartier Limaniah  
Tel : 224-98.11.07

**Zalikwèlè**  
Quartier Ossud, BP: 432  
Tel : 224-91.11.18

**Macenta**  
Quartier  
Kamandou Koura

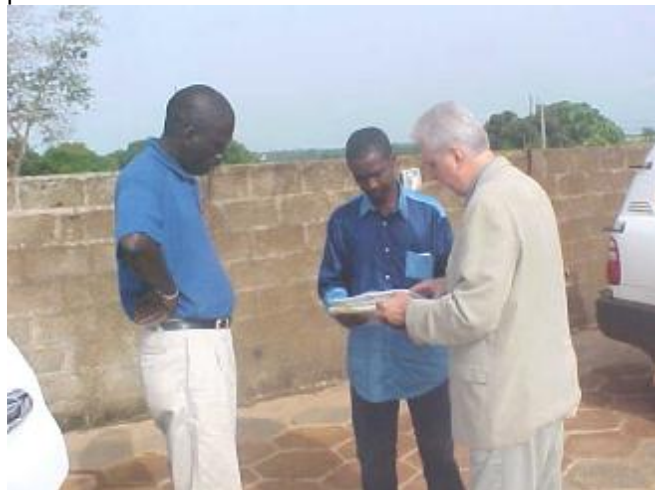
**Bureau National - N'zérékoré**  
Quartier Commercial (Ossud)  
Tel: 224-91.16.44/45/ ou 224-91.03.47  
Fax: 224-91.16.46  
Email: [bureau@plan-guinea.org](mailto:bureau@plan-guinea.org)

**Bureau de liaison Conakry**  
Tel : (00224) 45 35 44  
Cellulaire : 013 40 59 42/013 40 26 87  
Email : [conakry@plan-guinea.org](mailto:conakry@plan-guinea.org)

Page 1 / 10

Plan en Guinée et lui ont prouvé que leur partenariat est plus que jamais vivant. Les communautés, dans un élan enthousiaste ont exprimé leur satisfaction en montrant aux visiteurs de marque les réalisations déjà acquises. Le Coordinateur National, M. Ousmane Raymond SEYE, a servi de guide éclairé au Directeur Régional dans sa tournée guinéenne.

M. John Michael CHALONER est de nationalité anglaise. Il est marié et père de 4 enfants dont 2 filles. Sa femme Hélène et lui-même ont commencé à travailler en tant qu'enseignants après leurs études universitaires. Elle exerce toujours la même profession.



*De la gauche vers la droite : le Coordinateur National de Plan Guinée, le Directeur des Communications et le Directeur Régional*

Durant les 25 dernières années, M. CHALONER a travaillé dans le secteur du développement. Il est à Plan depuis 1990 et a travaillé au Mali, en Tanzanie, aux Philippines, en Inde et actuellement dans toute la Région de l'Afrique de l'Ouest en tant que Directeur Régional de Plan.

Au terme de sa visite, M. CHALONER a bien voulu nous livrer ses impressions sur les activités de Plan :

#### **Avez-vous visité la Guinée avant ?**

Cette visite est la 3e en 10 ans. La 1e visite a eu lieu en 1994 lorsqu'un groupe de cadres de Plan Mali visitèrent Plan Guinée. Nous étions venus par la route de Bamako via Kankan. Nous avons passé une semaine à Gueckédou. Ma 2e visite s'est passée en janvier 2004 avec un jour en transit à Conakry pour la Sierra Leone.

#### **Quel est le but de votre visite ?**

Le but principal de cette visite est de discuter des progrès de Plan Guinée avec le nouveau Directeur, rencontrer les autres membres de la Direction et le personnel. Ensuite, j'ai visité quelques communautés pour me rappeler des réalités de travail en Guinée. J'ai aussi voulu rencontrer les partenaires de Plan et le

Ministre guinéen des Affaires Sociales qui a bien apporté son appui à Plan récemment.

#### **Quelles sont vos impressions des activités du Programme et des Communications ?**

La visite étant courte, il m'est difficile de faire des commentaires, d'une manière bien informée, sur la qualité du Programme et de l'efficacité de la production des Communications. Néanmoins, j'ai été très impressionné par le comportement, le dévouement et l'enthousiasme de tous à Plan Guinée, que ce soit le personnel, les partenaires, les enfants, les jeunes ainsi que les communautés rencontrés. Je suis sûr que ce que j'ai vu est le meilleur guide à la qualité des activités menées par Plan en Guinée.



*Le Directeur Régional entouré des autorités préfectorales de Kissidougou*

#### **Avez-vous des conseils ?**

Je pense ne pas avoir l'audace, en venant de l'extérieur, de vous donner, vous les experts sur la Guinée, des conseils. En général, je dirais que nous devons, tout le temps, nous respecter les uns les autres et agir envers les autres de la même manière que nous voudrions qu'ils agissent envers nous-mêmes.

#### **Votre dernier mot ?**

Je remercie tous, le personnel, les partenaires et les communautés que j'ai visitées pour leur hospitalité. Tous mes entretiens se sont déroulés dans une atmosphère très positive, ouverte et détendue. C'est un exemple pour nous tous.

Nous vous remercions sincèrement et vous souhaitons bon voyage de retour.

*Propos recueillis par Mamadou Tanou DIALLO,  
Administrateur des Communications*

### **UN ENVIRONNEMENT SAIN POUR UNE BONNE ASSIMILATION DES COURS !**

**L**a qualité de l'environnement est reconnue par les spécialistes en éducation comme un facteur de réussite en milieu scolaire ; les élèves et enseignants de l'école primaire de

Fermessadou-centre ne ménagent aucun effort pour rendre leur environnement scolaire sain et accessible à tous.

Sur cette image, on lit le sourire sur les lèvres de tous les élèves, après une séance d'assainissement.



*Les écoliers après une séance d'assainissement*

De tels actes sont à encourager pour une bonne éducation dans un environnement sain.

**Vive les écoles propres!**

*Sitan CISSE, Superviseur Chargé de la Promotion des Droits de l'Enfant*

## PLAN POST DE Plan ALLEMAGNE PARLE DE LA GUINEE

Chers lecteurs,

La Rédaction de PARTENARIAT a la joie de vous faire lire deux articles écrits par Plan Post la revue d'informations de Plan Allemagne sur les projets de puits réalisés en Guinée grâce à l'appui des partenaires allemands.

## DECEMBRE 2003 - DES PUIITS POUR LA GUINEE

### Beaucoup de maladies sont causées par la consommation d'eau insalubre

L'eau impropre à la consommation est la principale cause de morbidité en Guinée, pays de l'Afrique de l'Ouest. Seulement, la moitié environ de ses sept millions d'habitants ont accès à l'eau potable.

Le plus souvent, l'eau utilisée pour la consommation, pour la cuisine et pour la lessive provient soit des puits ouverts creusés à la main ou, des trous d'eau et des

rivières. Durant la saison pluvieuse, la plupart des sources d'eau sont polluées par les eaux usagées, les ordures domestiques et les inondations. Voilà une parfaite source porteuse d'agents vecteurs de maladies de toutes sortes : le choléra, la diarrhée, les diverses parasitoses, etc sont largement répandus. L'accès à l'eau potable permet d'éviter une grande partie de ces maladies.

Plus de 60.000 enfants meurent annuellement en Guinée avant l'âge de 5 ans. Moins de 30% des enfants n'atteignent pas la fin du cycle primaire. Souvent, ils sont obligés de participer à alimenter les revenus de la famille. Surtout les jeunes filles ont la lourde tâche de marcher tous les matins plusieurs kilomètres pour porter de l'eau dans des seaux ou bidons. Elles doivent porter entre 40 et 60 litres d'eau par jour pour toute la famille. Cette corvée coûteuse en temps et efforts empêche souvent les jeunes filles d'aller à l'école.



*Les enfants au centre du développement*

### Donc, chaque puits compte

Pour réduire le nombre élevé de maladies causées par l'eau impropre à la consommation et alléger la tâche des jeunes filles et des femmes, Plan veut fournir une source d'eau potable disponible en toutes saisons à travers des puits efficaces. Pour cette raison, au total, 50 puits ont été construits dans les cinq préfectures d'intervention de Plan alors que les méthodes d'entretien ont été enseignées aux utilisateurs. Un puits coûte environ 2.000 Euros et profite à quelques 45 familles soit 320 individus. Vous pouvez aussi aider et faire don pour la construction « **Des puits pour la Guinée** ».

*Texte traduit de l'allemand par BigAbdoul*

## MARS 2004 - DES PUIITS POUR LA GUINEE

**D**epuis l'été dernier, plusieurs groupes de volontaires allemands ont donné leur appui financier pour la construction de puits en Guinée afin de pallier le manque d'eau

potable en Forêt. Grâce à la réussite de cette campagne d'appui, il a été possible de financer la construction de plus de 16 puits. Ce succès marque une étape importante dans la vie des populations de cette partie sud-est du pays. Avec la réalisation de ces puits grâce à l'appui de Plan, les filles ne parcourent plus des kilomètres pour atteindre les sources d'eau les plus proches. C'était vraiment un calvaire pour ces filles qui ne pouvaient pas toujours aller à l'école. Les groupes de volontaires lancent un appel à toutes les personnes de bonne volonté pour un appui régulier et soutenu pour financer d'autres puits.



*Un des puits réalisés par les partenaires allemands*

Le Bureau de Plan Allemagne remercie vivement tous les partenaires qui évoluent dans ces groupes de volontaires et tous ceux qui ont donné leur appui pour le succès de cette entreprise et leur souhaite réussite dans l'allégresse.

*Texte traduit de l'anglais par Mamadou Tanou DIALLO*

### **CARAVANE MOBILE EN FAVEUR DE L'ENREGISTREMENT DES NAISSANCES DANS LES CRD DE YOMOU ET N'ZEREKORE**

**L**a caravane mobile sur la sensibilisation en faveur de l'enregistrement de la naissance et la suite de la prise de contact dans les CRD de Yomou était composé d'une équipe mixte (audiovisuel, agents de collecte et de suivi des comités d'enfants) : les premiers pour la partie technique et les autres pour l'animation.



*Dans l'une des CRD de Yomou*

La caravane a sillonné du mardi 30 mars au vendredi 8 avril 04 toutes les CRD non Plan de Yomou et N'Zérékoré.

La caravane avait pour objectifs de sensibiliser les populations sur l'importance de l'enregistrement des naissances ; d'abord pour l'enfant lui-même, ensuite pour la communauté mais aussi pour les organisations qui oeuvrent en faveur du bien être de l'enfant. Informer les populations et les leaders communautaires des conséquences du non-enregistrement des naissances, informer les agents de santé et accoucheuses villageoises des conséquences négatives de la non-déclaration des naissances et surtout les exhorter à la faire.

Expliquer aux populations et aux élus locaux les procédures d'enregistrement à la naissance ou de l'obtention du jugement supplétif.



*L'équipe pendant la caravane mobile dans la Préfecture de N'Zérékoré*

Dans l'ensemble la caravane s'est très bien déroulé dans le cadre de la sensibilisation sur l'enregistrement des naissances, les populations étaient mobilisées et

très disponibles à répondre aux questions de la caravane sur l'importance de l'acte de naissance.

Par ailleurs, certaines difficultés ont été notées au niveau des chargés de l'état civil : négligence quant à l'importance donnée à l'enregistrement.

- ü Les populations ne sont pas motivées pour enregistrer leurs enfants dès la naissance.
- ü Les accoucheuses villageoises n'ont aucune formation pour bien exercer leur métier.
- ü Les centres de santé n'ont pas de bulletins de déclaration de naissance pour livrer aux parents des nouveau-nés.
- ü Les populations se plaignent du coût élevé de l'acte de naissance dans certaines CRD (2000 fg).
- ü Les CRD dénoncent le retard mis par les parents pour le nom à leur enfant ; par conséquent l'enfant ne peut pas être enregistré sans prénoms.
- ü Il y a le cas des enfants nés sans père reconnu.
- ü Les Secrétaires administratifs des villages ont besoin d'une formation pour tenir les cahiers de village.
- ü La CRD de Bignamou n'a pas reçu le cachet de l'officier de l'état civil.
- ü Les registres sont mal tenus, les volets ne sont pas transmis auprès de la préfecture et de la justice.
- ü Beaucoup de citoyens ne connaissent pas l'acte de naissance encore moins le jugement supplétif.
- ü Le taux d'enregistrement dans l'ensemble des CRD est très faible selon le constat fait.

Dans le but de mener à bien l'enregistrement des naissances dans les CRD de Yomou et N'Zérékoré, une forte responsabilisation des leaders communautaires et officiers de l'état civil est nécessaire.



**Un leader communautaire intervient au moment de la sensibilisation**

La population a aussi besoin d'une sensibilisation sur l'importance de l'acte de naissance.

Par contre, les services de santé doivent aussi être munis de bulletins de déclaration de naissance pour permettre aux parents de se rendre avec auprès de l'officier de l'état civil pour faciliter l'enregistrement. D'où une nécessité de pourvoir les différents centres et postes de santé en bulletins de déclaration de naissance car dans toutes les CRD ce problème a été posé.

Les élus locaux et autres personnes ressources ont manifesté le souhait que ce genre de caravane soit organisé régulièrement dans les communautés.

**Tamba Yiyo TOLNO et André Yomba OUENDENO,  
Agents de collecte et de suivi des comités d'enfants  
( Yomou et N'Zérékoré )**

### INTERVIEW DU DIRECTEUR DE CADO

**M**onsieur Solomon Alex S. A. KARGBO a visité du 22 au 29 février 2004, en compagnie de M. Samuel Paulos, Directeur National de Plan Sierra Leone et Augustine Allieu, chargé du programme Suivi & Evaluation à Plan Sierra Leone, le programme de Plan Guinée.

M. Kargbo est Directeur Exécutif d'une ONG Nationale Sierra Léonaise dénommée CADO (Community Animation & Development Organisation = Organisation de Développement et d'Animations Communautaires).

Agé de 38 ans, il est père de deux enfants dont une fille de 13 ans et un garçon de 1 an 10 mois. M. KARGBO est spécialisée en animations communautaires et en développement. Il a une carrière de praticien du développement et travaille avec CADO depuis sa création en 1993.

Dans une interview exclusive, M. KARGBO a bien voulu, pour vous, chers lecteurs, s'entretenir avec le Reporter de PARTENARIAT. Je vous invite à lire ses commentaires sur les activités de Plan Sierra Leone et de CADO :

#### **Avez-vous visité la Guinée dans le passé?**

Oui, pour obtenir des visas pour pouvoir voyager aux Etats-Unis, en Allemagne ou au Canada

#### **Quel est le but de votre visite?**

C'est surtout pour une étude minutieuse des expériences cumulées et des connaissances professionnelles que Plan Guinée utilise dans les domaines du Partenariat, des Communications, du Développement Communautaire centre sur l'enfant et de la gestion des projets par les communautés partenaires. Nous voulons aussi voir comment les méthodes de Plan Guinée pourraient nous permettre d'ajouter une plus-value aux programmes similaires qui seront exécutés chez nous avec l'appui de Plan.

**Pourquoi avez-vous choisi la Guinée?**

La décision de ce voyage est basée sur le fait que Plan Guinée est réputé être vraiment en avance dans l'utilisation des outils de participation communautaire dans les domaines cités ci-dessus.



*M Solomon Alex S. A KARGBO, deuxième à partir de la gauche*

**CADO a été créée pourquoi et comment ?**

Depuis notre indépendance les gouvernements successifs, les Agences des Nations Unies, les Institutions bi- et multi- latérales, les ONGs Nationales et Internationales ne se sont soucies que du développement humanitaire d'une manière holistique.

Les stratégies d'intervention de la plupart de ces Organisations étaient centrées sur les méthodes de distribution. L'expérience de cette approche a révélé que les personnes participant à leurs programmes ne le font pas volontairement. Ces personnes recevaient de l'assistance extérieure pour des choses qu'elles pouvaient faire sur place et étaient téléguidées de l'étranger.

Le développement était ainsi donc dépourvu de ressources humaines et donc difficile à pérenniser puisque les personnes impliquées n'étaient pas mobilisées d'une manière adéquate et leur participation assurée. Cette situation n'était pas jugée satisfaisante et par conséquent, une autre approche d'animations communautaires plus appropriée fut utilisée. Cette dernière fut à l'origine de la création de CDO le 13 février 1993 avec un appui initial de l'UNICEF Sierra Leone.

**Quels sont les objectifs de CADO et comment allez-vous les atteindre?**

Nous allons d'abord voir les objectifs  
Faciliter le processus de la participation communautaire à travers les animations  
Mobiliser les ressources pour appuyer les programmes initiés par les communautés et s'assurer que les appuis extérieurs viennent soutenir les initiatives locales

Stimuler la création des organisations populaires qui fonctionnent selon les principes d'une participation communautaire dans les programmes d'intervention dans les communautés partenaires  
Faciliter l'habilitation des communautés locales à travers les initiatives de prise de décisions et de liberté d'actions

Maintenant, nous allons voir les stratégies pour atteindre ces objectifs  
Renforcer les capacités institutionnelles et les campagnes de sensibilisation  
Institutionnaliser la participation communautaire et la mobilisation des ressources  
Faire le Plaidoyer, la recherche et la formation spécialisée dans les méthodologies participatives et de mobilisation sociale  
Apporter un appui complémentaire aux initiatives communautaires

**Quand avez-vous commencé votre partenariat avec Plan SL et dans quels domaines d'activités ?**

CADO a commencé le partenariat avec Plan en avril 2003

Les activités sont centrées dans les domaines suivants :

Composantes	Activités
Plaidoirie	Développer des outils de plaidoirie sur l'éducation des jeunes filles
Animation et mobilisation communautaires	Organiser des visites à domicile et des séances de discussions des focus groupes.
	Organiser des animations communautaires et des processus d'évaluation de la participation des communautés rurales Produire des posters, 600 manuels & 1.200 fliers avec messages à images
Formation	Identification et formation des animateurs en animation et en évaluation de la participation des communautés rurales Organiser des ateliers de formation pour les leaders communautaires, l'Association des Enseignants Communautaires, les comités de gestion des écoles et des enseignants dans les groupes d'action et de direction.
	Renforcer les comités d'éducation existants à travers les séances d'interactions, des

<b>Organisations communautaires</b>	réunions et remises à niveau
	Faciliter les visites d'échanges inter-communautaires
	Faciliter les séances d'interactions mensuelles parmi les agences internationales
<b>Formulation des Plans d'Actions :</b> Préparer des plans d'Actions communautaires et faciliter avec les pourvoyeurs de services	

**Quelles sont les réalisations faites par Plan et CADO en faveurs des enfants et des Communautés en Sierra Léone?**

Identifier & former les animateurs communautaires internes

Faciliter l'émergence des Organisations populaires des villages au niveau supérieur

Sensibiliser et mobiliser les communautés pour une participation effective et une réaction positive aux programmes centrés sur l'enfant

Faciliter la construction des écoles communautaires et un réseau routier avec un appui extérieur minimal

**Quelles sont vos impressions sur Plan Guinée, ses projets et sa collaboration avec les communautés?**

Nous sommes très impressionnés : il faut reconnaître que la plupart des partenaires locaux qui travaillent à la ligne de front du programme ont une conduite harmonisée dans leur appui aux communautés pour identifier leurs besoins prioritaires, analyser les causes et mobiliser les ressources potentielles. Il y a aussi la prise de décisions et d'actions pour aborder les problèmes auxquels les communautés sont confrontées.

**Quelles sont vos impressions après votre visite à GACOBO à Yomou?**

Franchement parlant, le groupe a une solide fondation au niveau local pour un vrai diagnostic communautaire. Cependant, il y a lieu de revoir la ségrégation des tâches des membres. Il faut aussi développer une bonne stratégie compréhensive et un véritable plan de pérennisation des acquis. La formation professionnelle et le recrutement d'un personnel expérimenté dans le développement à un niveau élevé sont absolument nécessaires dans le cas où GACOBO voudrait étendre ses activités au-delà de leur zone d'intervention actuelle et devenir un caractère commercialisable dans le processus participatif.

**Quelles sont vos impressions sur les activités de Plan Guinée ?**

Le programme de Plan Guinée, dans sa totalité, donne l'impression de travailler avec des partenaires pour garantir une approche holistique dans la distribution des services. Néanmoins, le problème de la vraie autonomie des partenaires doit être reconsidéré car la ligne de démarcation entre le personnel de Plan et celui des partenaires est très minime. Ce qui implique une grande dépendance des partenaires sur Plan

Guinée. Un aspect positif du programme que nous devons noter est le respect scrupuleux des procédures mises en place au niveau des projets gérés par les communautés. Cependant, l'accent doit pas être mis seulement sur les projections et les produits mais également sur le processus et les changements qualitatifs des comportements des communautés.

**Avant de se séparer, quel est votre dernier !**

N'allons pas trop vite dans l'exécution des projets communautaires et les interventions centrées sur l'enfant. Prenons beaucoup de temps au niveau des animations afin que les réalités locales ressortent vraiment et renforcent les capacités institutionnelles des groupes. Le temps et l'engagement sont essentiels pour l'identification des priorités et leur planification par les communautés elles-mêmes.

Je vous remercie avec toutes mes amitiés

*Propos recueillis par Mamadou Tanou DIALLO,  
Administrateur des Communications*

**MACENTA : SEMAINE D'ACTION DE LA CAMPAGNE MONDIALE POUR L'EDUCATION**

**L**e comité préfectoral de pilotage de la semaine d'action de la Campagne Mondiale pour l'Education ( CME ) a organisé du 20 au 21 avril, une série d'activités dont entre autres la conférence-débats sur la problématique de l'éducation, l'accès et la rétention à l'éducation de base ( Etudes comparées sur trois ans en arrière, les séances de travail avec les élèves et parents, les récitals et les interviews.

Dans la salle de cinéma Loffa où on notait la présence des décideurs, des élus locaux, les partenaires et la société civile, M. Koho GOEPOGUI, animateur pédagogique à la Direction Préfectorale de l'Education ( DPE ) après avoir fait un bref exposé sur la carte actuelle de l'Education, s'est appesantit sur les enfants non scolarisés.



*L'animateur pédagogique pendant l'exposé*

Selon M. GOEPOGUI, ces enfants sont estimés à 27.000 soit 44 % de la population scolarisable ( statistiques 2001-2004 ). A cela s'ajoute le problème d'infrastructures et d'équipements, le personnel enseignant, la qualité de l'enseignement, la non collaboration des parents avec l'école, la violence en milieu scolaire et le harcèlement sexuel.



**Parents et élèves sont venus suivre les différentes activités**

A l'école élémentaire Mamadou KONATÉ de la Commune urbaine de Macenta comme à Balizia centre, des séances de travail ont été organisées avec les élèves et les parents pour identifier les problèmes et solutions liés à l'éducation. Des interviews ont été réalisées en séances publiques avec les jeunes scolarisés, non scolarisés, les enfants handicapés, les parents, les leaders religieux, politiques et communautaires ainsi que le personnel enseignant sur l'accès et la rétention à l'éducation de base.

Les élèves de l'école élémentaire Mamadou KONATE ont présenté un récital sous forme de sentiments recueillis des enfants qui ont quitté ou qui fréquentent encore les cours :

- Je suis sorti de l'école parce que mes parents ne peuvent pas supporter les frais de scolarité. Malgré cela, je veux étudier pour assurer mon avenir. Que pensez-vous, communautés et autorités ?
- Nous voulons étudier pour bâtir un lendemain meilleur, mais il y a des problèmes : insuffisance d'infrastructures, de mobiliers voire même d'enseignants. Parents et communautés, qu'en pensez-vous ?
- Sans instruction, notre bien-être est compromis. Alors nous voulons aller à l'école ! Histoires en famille, au village/quartier, partout des conflits tuent. Que faut-il faire ?
- Je suis petit, mais faites attention à mon droit à l'éducation. Je veux aller à l'école mais

toutes les écoles sont distantes de mon village. Que faire ?

- Moi je suis exclu de l'école par mes parents parce que je suis handicapé physique. Pourtant j'ai droit à l'éducation. Voulez-vous m'aider ? Comment ?
- Ce qui me décourage de l'école, c'est le harcèlement sexuel et la violence en milieu scolaire. Quelles mesures envisagez-vous face à cela ?
- Je suis orphelin de père et de mère. Malheur causé par le SIDA. L'école est ma voie idéale d'avenir. Le chagrin et le coût de la vie m'empêchent d'étudier. Que pouvez-vous faire pour moi ?
- On dit souvent que si une fille étudie, elle devient difficile à gérer. Ne laissez pas les filles pousser les études. La femme n'est jamais égale à l'homme. Voilà notre avenir en danger ! Au secours ! Vraiment SOS pour les filles.



**Les Messagers de PARTENARIAT de Macenta Tribune ont participé à la réussite de la Campagne**

- L'éducation est la base de toute vie qui se veut harmonieuse. Mais voilà qu'ils m'ont sorti de l'école pour être domestique, pour un mariage précoce ou forcé. Moi je veux étudier. Acceptez-vous de m'aider ?
- Je préfère quitter l'école parce que jusqu'au CM 2. Je ne peux ni discuter d'un problème, ni écrire une lettre, ni calculer la dépense de ma famille. Est-ce que je ne perds pas mon temps ? Alors que faire ?

**Félix Fassa IFONO,  
Correspondant A.G.P/ Macenta**

**LE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE  
CENTRE SUR L'ENFANT ( DCCE ), UNE  
HABITUDE DES COMMUNAUTÉS  
PARTENAIRES DE Plan Guinée!**

**L**a communauté de Yombiro est l'une des communautés partenaires de Plan Guinée qui essaye de prouver de façon concrète sa compréhension du CCCD à travers ces genres de panneaux conçus de façon locale.



*Un exemple de panneau*

De telles initiatives sont à encourager dans nos communautés car c'est un signe de reconnaissance des efforts que Plan Guinée déploie sur le terrain, à travers ses agents qui ne ménagent aucun effort pour l'acheminement des informations sur les droits de l'Enfant dans ces communautés.



*Les enfants du jardin*

L'image suivante est le témoignage concret d'une communauté qui est soucieuse de l'avenir de ses enfants en d'éducation ; cette communauté ne disposant donc pas assez de moyens pour construire suffisamment de salles de classes, a aménagé un hangar qui sert de jardin d'enfants.



*Les élèves de l'école primaire de Vassaiazou ( CRD de Wattanka ). Ecole construite sur fonds propres de la communauté*

Avec nos communautés, aidons les enfants à se promouvoir afin de leur donner la chance de construire un avenir meilleur !

**Sitan CISSE,**  
*Superviseur chargé de la promotion  
des droits de l'enfant*

## LE TRAVAIL DES ENFANTS

*Travail des enfants en milieu scolaire ! Exploitation ou Education ?*

**E**n sillonnant les écoles en milieu rural il y a un fait qui attire souvent l'attention ; celui de voir les enfants avec les fagots de bois de chauffe, des fagots de roseaux, des paniers de graviers, des seaux d'eau etc. et ce parfois à des heures de cours. À leur poser la question ils te disent tout de suite « C'EST POUR AMENER CHEZ MONSIEUR » ou « C'EST POUR LE DIRECTEUR. »



*Les enfants sont victimes de l'exploitation*

Ce phénomène peut être dangereux car la plupart du temps, les enfants du primaire en milieu rural vont en brousse pour chercher du bois et faire des travaux champêtres, domestiques de peur d'être punis. Ils

peuvent être exposés aux piqûres d'insectes, aux morsures de serpents et d'autres dangers.

Ces actes rentrent-ils dans le cadre de l'éducation des enfants ?

Si oui, a-t-on songé aux conséquences de telles pratiques pour les enfants ?

Si non, la Guinée, qui a ratifié la CDE (Convention relative aux Droits de l'Enfant), s'est engagée comme tous les autres états partis à cette convention à faire respecter les droits de l'Enfant.

C'est pourquoi Plan Guinée en tant qu'organisation de développement communautaire centré sur l'Enfant en appelle à la conscience de tout un chacun pour que de tels actes soient bannis non seulement en milieu scolaire mais aussi au sein de la communauté.

C'est vrai que les enfants ont le devoir d'aider leurs parents mais leur aide doit être proportionnelle à leur âge et sans danger pour leur bien être.

Pour permettre aux enfants de réaliser leur plein potentiel épargnons-les des dures labeurs surtout en milieu scolaire.

**Sitan CISSE,**  
*Superviseur Chargé de la Promotion  
des Droits de l'Enfant*

### ECHANGES-VISITES

- Mohamed BAH et Dr Mamadi Kéoulen CAMARA, respectivement Directeur des Communications et Conseillers en santé étaient à Dakar du 22 au 26 mars pour un atelier sur les subventions
- John Michael CHALONER, Directeur Régional de Plan pour l'Afrique de l'Ouest ( WARO ) a séjourné en Guinée du 19 au 23 avril pour une visite de travail
- Michel TERHORST, partenaire hollandais a séjourné à Gueckédou du 14 au 16 avril. Il a rendu visite à sa filleule Koumba MANSARE dans la Communauté Rurale de Développement ( CRD ) de Kassadou.

### REDACTION

**Directeur de publication :** Ousmane Raymond SEYE

**Rédacteur en chef :** Mohamed BAH

**Rédacteurs :**

Mamadou Tanou DIALLO

Marcel DIAORA

Saliou DIALLO

**Secrétariat :** Marcel DIAORA

## RAPPORT MENSUEL DE PRODUCTION DES COMMUNICATIONS DE PARTENARIAT

Mois d'avril 2004

KISSIDOUGOU		GUECKEDOU		MACENTA		ZALIKWELE	
CRD	%	CRD	%	CRD	%	CRD	%
Albadaria	71	Bolodou	77	Balizia	66	Bowé	89
Banama	62	Fangamadou	87	Binikala	59	Yomou	94
Bardou	80	Gueckédou	85	Bofossou	79	N'Zérékoré	85
Beindou	88	Guendembou	74	Daro	84		
Fermessadou Pombo	89	Kassadou	74	Fassankoni	87		
Firawa	57	Koundou	82	Kouankan	82		
Gbangbadou	79	Nongoa	83	Koyama	74		
Kissidougou Centre	76	Ouendé Kènèma	83	Macenta	67		
Kondiadou	74	Tékoulo	62	N'Zébéla	84		
Manfran	57	Tèmessadou	77	Orémaï	81		
Sangardo	91			Panziadou	76		
Yèndé	71			Sérédou	78		
Yombiro	82			Singbédou	76		
				Vassérédou	67		
				Wattanka	63		
<b>Moyenne</b>	<b>75</b>	<b>Moyenne</b>	<b>78</b>	<b>Moyenne</b>	<b>75</b>	<b>Moyenne</b>	<b>89</b>

Résumé	
Gueckédou	78
Zalikwèlè	89
Macenta	75
Kissidougou	75

